

## Fractures

Dimitri L'hours

Avec ce refus massif des élus presque illiens de fusionner avec Brest Métropole, se referme, pour un temps au moins, un sujet qui aura déchainé les passions. Et ce débat laissera des traces. Ce débat laissera des traces parce qu'il a révélé des fractures entre élus. Si le volume n'est jamais monté, mardi soir, l'ambiance a parfois été très tendue entre certains. C'est le jeu démocratique, ils ne se sont pas épargnés, en commission ou dans la presse. À eux de surmonter les désaccords qu'ils ont connus sur cette question pour travailler dans la sérénité jusqu'à la fin du mandat de Daniel Moysan, dont la méthode a été pointée du doigt par ses homologues. Ce débat laissera des traces parce qu'il a révélé des fractures entre élus et citoyens, ayant eu la sensation d'être laissés de côté dans ce débat. Sur les réseaux sociaux, d'abord, où les critiques ont été vives, parfois exagérées, envers les porteurs de ce projet

de fusion, soupçonnés de travailler pour leur propre gloire plus que pour l'intérêt général. Dans « la vie réelle », également, avec ces dégradations aussi stupides que lâches commises au domicile de Daniel Moysan. Nul doute que chez ce dernier, manifestement touché par le résultat, cet acte ne sera pas oublié de sitôt.

Ce débat laissera des traces, enfin, parce qu'il a révélé des fractures sur les aspirations des élus et des citoyens vivant sur l'un ou l'autre territoire. Quand Brest Métropole craint de voir l'ouest de la Bretagne face à l'est de la région, la Presqu'île a peur de voir son identité, son autonomie noyée au sein d'une structure où elle se sentirait moins vivante.

C'est enfin proche des remarques formulées quotidiennement et un peu partout chez les élus locaux comme chez les citoyens, protestant chaque jour face à une centralisation de plus en plus forte et des centres de décision, d'action, de plus en plus éloignés. Là, c'est avec l'État qu'il y a une fracture. Et elle ne date pas de mardi soir.

## Une centaine d'opposants présents au conseil



Mardi soir, une heure avant le début du conseil communautaire, une centaine de personnes s'est rassemblée devant le siège de la Communauté de communes à Kerdanvez, pour assister au vote des élus relatif au projet de fusion avec Brest métropole. Un rassemblement dans le calme, sous l'œil des gendarmes, mobilisés pour l'occasion. Des banderoles ont fleuri çà et là avec, toutes, le même message : « Non à la fusion, oui à la concertation ». À 18 h 25, les portes se sont ouvertes pour ce conseil public et une trentaine de personnes ont pu s'installer dans la (petite) salle du conseil, pendant que la majorité investissait le hall ou restait dehors, dans l'attente du résultat du vote. (Voir le diaporama et la vidéo sur [letelegramme.fr](http://letelegramme.fr))